

 Chrétiens de la
Méditerranée
Le réseau citoyen des acteurs de paix



Chrétiens de la Méditerranée, le Réseau des citoyens acteurs de paix

Né au carrefour des années 2004-2005, fort aujourd'hui de plusieurs centaines de membres dispersés dans toute la France, « mais organisés en groupes locaux : Paris, Aix-Marseille, Lyon, Lille... *Chrétiens de la*

Méditerranée, le réseau des citoyens acteurs de paix réunit des hommes et des femmes qui se considèrent, d'abord et avant tout, comme des citoyens. Ils partagent en effet la ferme conviction qu'aujourd'hui, face à la crise des institutions internationales, les sociétés civiles ont un rôle essentiel à jouer dans la construction d'une paix mondiale véritable, fondée sur la justice et le pluralisme « ordonné » (1) des cultures et des religions. Un certain nombre d'entre eux se réclament du christianisme social et politique, dans la ligne d'une partie des promoteurs de la réconciliation franco-allemande et des fondateurs de l'Union européenne. D'autres, sans être croyants, sont des humanistes attachés à l'universalisme chrétien. Tous ont en commun le sentiment que la paix est le bien le plus précieux de l'humanité, de son présent et de son avenir. Et que sa construction, fondée sur la justice, ne saurait être matière à option.

I – Pourquoi un Réseau de citoyens acteurs de paix ?

Le réseau est né d'un diagnostic partagé par un groupe d'amis très divers. A savoir qu'il existe, dans la société française, un intérêt véritable pour l'univers euro-méditerranéen, intérêt dû aux voyages, de plus en plus nombreux, aux brassages des cultures, de plus en plus importants, aux jumelages, aux échanges, aux pèlerinages et, bien sûr, à une actualité régionale de plus en plus mouvementée, de la Turquie à l'Égypte en passant par l'Irak, le Liban, la Syrie, Israël et la Palestine, la Libye, ainsi que les pays du Maghreb : la Tunisie, l'Algérie et le Maroc. Cet intérêt semblait aux promoteurs du projet d'autant plus marqué qu'il portait en lui, à leurs yeux, la conviction, chez beaucoup, qu'une partie du destin de l'humanité continuait de se jouer dans cette région du monde. La paix, peut-être. La paix, sûrement.

Dès lors, pourquoi ne pas prendre en compte cet intérêt de nombreux citoyens, leur proposer de l'approfondir avec eux, d'y déceler les lignes de fracture et les initiatives de dialogue interculturel et interreligieux, bref d'engager un travail de réflexion et d'action au service de la paix autour de cette « *Méditerranée, mer(e) de notre Histoire et mer(e) de notre avenir* » ? D'où l'idée, pour ce faire, de créer un Réseau qui viserait trois objectifs précis, pas plus pas moins : l'information par le biais d'un site, la formation sous la forme de conférences, colloques, séminaires, Université d'hiver, des rencontres et des échanges grâce, en particulier, à des voyages d'étude. Trois objectifs qui manifesteraient clairement notre originalité, sans risque de concurrence avec l'un ou l'autre mouvement politique, culturel ou religieux.

Ce qui fut projeté fut fait. Avec un appui important et trois soutiens majeurs. L'appui vint immédiatement du Pr Joseph Maïla (2), spécialiste du Moyen-Orient et de la Méditerranée, fondateur du *Centre de recherche de la paix*, qui devint, à la demande de M. Bernard Kouchner, le premier responsable du *Pôle Religions* au Quai d'Orsay, puis directeur de la

Prospective jusqu'en janvier 2013. Les soutiens vinrent des trois responsables d'organisations chrétiennes s'intéressant à la Méditerranée sous des modes différents : Mgr Marc Stenger, président de *Pax Christi*, Mgr Philippe Brizard, alors directeur général de *l'Œuvre d'Orient*, Mgr Jean-Marc Aveline, ex-directeur de *l'Institut catholique de la Méditerranée*, aujourd'hui évêque auxiliaire de Marseille. Tous trois apportèrent leur parrainage à la naissance du Réseau qui prit, à sa création et à la création de l'association Loi 1901 qui le soutient, le nom de *Chrétiens de la Méditerranée*. Pour bien signifier qu'il s'agissait d'un Réseau de citoyens au service de la paix - et non d'un mouvement religieux -, ce nom a été complété par la suite et est devenu : « *Chrétiens de la Méditerranée, le Réseau des citoyens acteurs de paix* ». Il s'agit donc, en vérité, d'un Réseau géopolitique privilégiant le pluralisme des cultures et des religions dans la construction de la paix autour de la Méditerranée (Europe, Maghreb, Machrek).

Une dernière précision s'impose pour terminer ce retour sur nos origines. L'expression « Chrétiens de la Méditerranée » renvoie bien évidemment aux chrétiens européens, arabes et berbères de diverses confessions et de différents rites, vivant dans les pays riverains de la Méditerranée. D'histoires et de cultures différentes, se connaissant souvent mal, ils n'en sont pas moins porteurs, dans leur citoyenneté, du message de fraternité universelle qu'ils tiennent de leur foi. Message que font leur, avec eux, nombre d'humanistes, agnostiques ou athées. Ce message a fréquemment poussé les uns et les autres à agir ensemble dans l'histoire de leurs pays respectifs. Un rôle, trop peu connu aujourd'hui encore, dans le dialogue interculturel et interreligieux dans le monde euro-méditerranéen.

II - Notre site d'information

Travailler à la construction d'une paix juste « basée sur la justice et le droit » dans un monde de plus en plus conflictuel c'est, d'abord et avant tout, disposer d'une information sérieuse, vérifiée, contextualisée. Ce qui est de moins en moins le cas, principalement dans l'audiovisuel et le numérique. « *Dans l'ère du "choc des civilisations", ce devrait être le rôle des médias d'être des convoyeurs de messages équilibrés et orientés vers des solutions entre les mondes musulman et occidental* » écrit très justement sur le site de *Cherchons la paix* la journaliste indonésienne Eko Maryadi (3).

C'est précisément ce à quoi s'emploie activement depuis quatre ans le site de notre Réseau : www.chretiensdelamediterranee.com. Mis à jour quotidiennement, il publie informations, tribunes, témoignages, interviews concernant l'ensemble euro-méditerranéen. De plus en plus fréquenté pour son sérieux et son souci permanent du dialogue, il a acquis rapidement une vraie notoriété.

III - Nos activités de formation

Grâce à la souplesse propre à un réseau et à la variété des compétences de ses membres. Grâce aux soutiens de ses parrains et aux relations développées avec diverses ONG importantes (le *Comité catholique contre la faim et pour le développement-Terre Solidaire*, le *Secours catholique*, la *Cimade*, l'*Oeuvre d'Orient*). Grâce aux partenariats avec des organismes tels que *Justice et paix France*, le *Groupe d'amitié islamo chrétienne* (GAIC), le *Service des relations avec l'Islam* (SRI), et d'autres encore. Grâce aux contacts noués avec le monde des médias audiovisuels et écrits. Avec l'appui désormais essentiel de son site Internet, notre Réseau développe des activités de plus en plus nombreuses, en conformité avec ses objectifs. Citons principalement parmi d'autres :

- Deux initiatives d'opérations nationales au service direct de la paix

1. En 2008/2009, une opération de soutien aux victimes, de plus en plus nombreuses, de la guerre en Irak (musulmans et chrétiens) a été décidée en réunion de Réseau et mise sur pied en lien étroit avec nos parrains. Se sont ainsi succédé sur plusieurs mois :

- l'appel à la mobilisation des Français de M. Jean d'Ormesson lu par Marie-Christine Barrault lors d'un concert à l'église Saint Eustache, à Paris
- le soutien public à notre initiative de vingt personnalités de divers horizons politiques et culturels autour de M. Jacques Delors
- le voyage de solidarité en Irak d'une délégation de dix personnes, avec le soutien du Quai d'Orsay
- la conférence de presse au retour de ce voyage et la publication, le même jour, d'un reportage unique dans 980 000 exemplaires de tous les titres de la presse chrétienne
- l'appel au soutien, par échange de courrier, jumelages, conférences, des chrétiens de France aux victimes irakiennes de la guerre.
- Signalons que de cette opération est né l'*Observatoire Pharos du pluralisme des cultures et des religions*, présidé par Mme Mireille Delmas-Marty et dirigé par M. l'ambassadeur Pierre Morel et M. Jean-Arnold de Clermont.

2. Fin 2009 – début 2010 et années suivantes

2010, une vaste opération de sensibilisation de l'opinion publique au siège de Gaza par l'armée israélienne appelé "Plomb durci". La publication de

témoignages et d'appels à la paix s'est étalée sur plusieurs semaines dans toute la France, grâce à de nombreux groupes locaux.

- L'organisation de conférences, de soirées-débats, de colloques.

Citons en particulier :

1°) En 2010-2011, une série de conférences en France de Mme Nora Carmi (théologienne palestinienne orthodoxe) et de M. Jamal Khader (théologien palestinien catholique) sur l'important document œcuménique Kairos Palestine appelant à la justice, condition absolue de la paix.

2°) En 2012, une conférence au Sénat de M. l'ambassadeur Afif Safieh sur « *L'avenir de la paix en Palestine* », en partenariat avec le *Comité de vigilance pour une paix réelle au Proche-Orient* (CVPR-PO), présidé par Me. Maurice Buttin.

3°) En 2011, une série de conférences du père Manuel Musallam suite à la parution de son livre « *Curé à Gaza, un juste en Palestine* » écrit avec Jean-Claude Petit.

4°) En 2012-2013, une série de conférences de M. Bernard Janicot sur l'Algérie d'aujourd'hui.

5°) Le 19 janvier 2013, à l'Institut du monde arabe à Paris, un important colloque autour de la question « *Entre religion et citoyenneté, où en sont les révolutions égyptienne et tunisienne ?* » Avec l'appui de M. Joseph Maïla et de la Direction de la prospective du Ministère des affaires étrangères, ainsi que de nombreux partenaires. Participation de deux cents personnes. Le programme de ce colloque, qui a bénéficié de la venue de citoyens tunisiens et égyptiens, figure en annexe de ce document.

6°) Chaque mois, pour développer la connaissance de ses membres, notre Réseau tient une réunion qui s'achève par l'intervention d'un invité, expert en géopolitique ou en sciences religieuses.

7°) Le 5 mars 2016, Colloque « les médias et la paix » en partenariat avec Pax Christi et La Croix, au Centre Sèvres à Paris

8°) Années 2017- 2018 les groupes locaux de Marseille, Montpellier, d'Ile de France ont organisé de nombreuses conférences sur la Palestine, le groupe local de Lyon, des conférences sur les chrétiens d'Orient et le groupe local Ile de France et Marseille, des conférences et colloques sur l'Algérie

- La mise en place, chaque année, mi-décembre, d'un séminaire de formation devenu en 2012 une Université d'hiver.

Dès la mise en route du Réseau, il a été entendu que l'objectif de la formation n'était pas seulement destiné à un public extérieur, mais d'abord à nous-mêmes. Nous avons donc décidé de faire du second week-end de décembre, chaque année, un temps de séminaire. Nous avons, pour ce faire, choisi l'Abbaye de Sénanque. Pour son calme, sa beauté, son silence, sa capacité d'accueil, et le compagnonnage des moines. C'est ainsi que d'année en année, avec des invités extérieurs parfois venus de loin, nous avons travaillé sur diverses thématiques :

- Le christianisme arabe : son histoire, sa spécificité, son rôle aujourd'hui.
- La foi chrétienne à l'épreuve du conflit israélo-palestinien. Avec la participation du bibliste Alain Marchadour.
- Regard sur le monde musulman. Avec la participation de MM. Rachid Benzine et Abdenour Bidar.

En 2012, le succès des séminaires de Sénanque étant allé grandissant et l'intérêt pour le Réseau se développant dans différentes régions de France (Haute-Savoie, Bouches du Rhône, Rhône, Bretagne Alsace), nous avons décidé de transformer notre séminaire annuel en une Université d'hiver ouverte à un plus large public. Cette université serait organisée chaque année dans une ville différente, sous la double responsabilité de l'équipe centrale du Réseau et d'un groupe local. La première de ces universités d'hiver a eu lieu à Marseille du 7 au 9 décembre 2012 sous le titre : « *L'islam en Europe entre peur et dialogue* ». Sa triple originalité a été de faire le point sur l'histoire de la présence musulmane en Europe, d'entendre des témoins venus spécialement de divers pays européens, de mesurer à la fois les dangers de la montée islamophobe et les avancées du dialogue islamo chrétien sur notre continent.

La seconde a eu lieu à Strasbourg en décembre 2013, avec l'appui du Parlement européen et du Conseil de l'Europe. Thème : « *L'Europe face au conflit israélo-palestinien* ».

La troisième, à Annecy en décembre 2014, est consacrée à la situation au Moyen-Orient et à ses conséquences.

La quatrième à Marseille en Novembre 2016, sur la situation en Algérie, présentant une découverte originale et passionnante par l'expression de plusieurs « Paroles d'Algérie ».

La cinquième se déroulera de nouveau, du 30 novembre au 2 Décembre 2018 à Annecy sur le thème de « Jérusalem au cœur de la Méditerranée ».

Nul doute que ces cinq universités d'hiver et le colloque à l'Institut du monde arabe le 19 janvier 2013 auront contribué grandement, grâce aux nombreux participants et à l'appui de non moins nombreux partenaires, à manifester clairement la dimension euro-méditerranéenne de notre Réseau et à asseoir sa notoriété.

IV - Nos voyages d'étude

Si importantes soient-elles, l'information et la formation en vue de bâtir la paix montreraient vite leurs limites si elles ne trouvaient pas, un jour ou l'autre, une concrétisation dans la connaissance et le dialogue. On comprend donc bien que « se connaître » soit le troisième leitmotiv de

Chrétiens de la Méditerranée, le Réseau des citoyens acteurs de paix. Trois voyages d'étude ont, d'ores et déjà, illustré notre détermination – et notre originalité – en la matière. Le premier, au printemps 2009, sous le beau nom de Mosaïques, a permis à une trentaine de jeunes adultes (étudiants et professionnels) de se rendre au Liban. Thème du voyage : « *En France et au Liban, le défi du vivre ensemble dans le respect des différences* ». Au programme : rencontres avec de jeunes Libanais, découverte d'expériences citoyennes, conférences et débats à l'Université Saint Joseph de Beyrouth, visites. Le second, en partenariat avec les Amis de l'Institut dominicain d'études orientales (IDEO) du Caire, s'est déroulé au printemps 2012, un an après la révolution égyptienne. Au programme : rencontres à l'Université Al Azhar, au siège des Frères musulmans et avec la communauté copte, interventions de nombreux observateurs et experts égyptiens ainsi que d'acteurs de la place Tahrir. Le troisième, en partenariat avec le CCFD-Terre solidaire et l'association marseillaise *Chemins de dialogue*, a conduit une quarantaine de personnes en Tunisie, fin octobre 2013. Le quatrième en septembre 2015 s'est déroulé en Palestine, et le plus récent en octobre 2018 au Maroc.

Construits, on l'aura compris, avec nos partenaires, en France et dans les pays visités, ces voyages d'études et les rencontres interculturelles et interreligieuses qu'ils permettent sont, en quelque sorte, la clé de voûte de notre Réseau.

V – Le rôle original du Réseau

On l'aura compris, *Chrétiens de la Méditerranée, le Réseau des citoyens acteurs de paix* est une structure citoyenne qui se donne comme but :

- de stimuler les énergies en vue de l'engagement du plus grand nombre au service de la paix
- d'accompagner le passage à l'action des femmes et des hommes de l'ensemble euro-méditerranéen soucieux de travailler à la construction de la paix dans cette région du monde
- travailler sans relâche, dans la citoyenneté, au vivre ensemble entre communautés différentes en France.

Son originalité, pour y parvenir, est de multiplier les contacts avec d'autres structures citoyennes poursuivant le même objectif en Europe et de favoriser ainsi le maximum de synergies dans le respect réciproque.

Elle est aussi de faire travailler ensemble des citoyens non seulement de nationalités différentes mais aussi de cultures et de religions diverses.

Elle est enfin de concentrer ses efforts et ses moyens (encore bien modestes) sur une région particulière du monde, l'Euro-Méditerranée.

En conclusion

Travailler à la construction de la paix devient aujourd'hui une tâche citoyenne majeure pour l'avenir de nos enfants et celui de la planète entière. Cette tâche est à la portée de tous. A condition de bien comprendre le monde dans lequel nous vivons et de nous tenir informés au mieux. C'est pourquoi *Chrétiens de la Méditerranée le Réseau des citoyens acteurs de paix* se veut, avant tout, le réseau de la connaissance, du savoir et des échanges au service de l'agir.

C'est pourquoi, avec vous et pour vous, chers Amis de Chrétiens de la Méditerranée, non seulement nous continuons notre chemin grâce à votre fidèle soutien, mais nous nous apprêtons à l'enrichir très bientôt de « Cultures et Religions », une structure complémentaire de CDM consacrée à la connaissance du fait religieux international, avec le concours des meilleurs spécialistes en la matière. Toujours dans le but de mieux comprendre notre monde de plus en plus « chaotique » pour mieux Agir pour la paix de plus en plus menacée

Vous trouverez une présentation et une explication plus complète à la fin de ce document. Merci d'avance d'y faire bon accueil.

Nous sommes l'un et l'autre, Chers amis, à votre entière disposition pour nous entretenir avec vous. Merci à chacune et à chacun de votre amitié fidèle

Jean-Claude Petit

Président d'honneur de *Chrétiens de la Méditerranée*
Le Réseau des citoyens acteurs de paix

Patrick Gérard

Président de *Chrétiens Méditerranée*
Le Réseau citoyen des acteurs de paix

(1) La notion de « pluralisme ordonné » revient à Mme Mireille Delmas Marty, professeur honoraire au Collège de France, juriste mondialement écoutée sur

l'internationalisation du droit, et aujourd'hui présidente de *L'Observatoire Pharos au service du pluralisme des cultures et des religions*. Le « pluralisme ordonné » aux droits fondamentaux s'oppose au simple pluralisme de juxtaposition. Rappelons ici que *l'Observatoire Pharos* a été créé, puis lancé, avec l'appui et la participation active du Réseau Chrétiens de la Méditerranée.

(2) Dans un important dossier intitulé « *Méditerranée ou les défis du temps* », réalisé par notre Réseau et paru dans le *Journal de la paix* en juin 2009, M. Joseph Maïla écrit notamment : « *Pourquoi, malgré tous les obstacles, ne pas espérer que, loin de l'Europe-Puissance, à distance de l'hégémonie, se constitue progressivement en Méditerranée un espace de co-souveraineté et de prospérité, fondé sur une culture du droit et de la liberté ? Dans cette espérance se dessine un chemin ardu de pensée et d'action pour façonner une perception renouvelée de l'autre et de sa culture, une autre construction aussi d'attitudes et de valeurs dont dépend l'accueil de l'autre. Que la Méditerranée devienne un terrain de sécurité et de stabilité, comment ne pas le vouloir ? Mais seule une Méditerranée de la culture et des valeurs lui donnera son âme. A tous les Méditerranéens de s'atteler à cette tâche* ».

(3) Dans son article « *Le rôle des médias dans le dialogue entre islam et Occident* » du 27 juillet 2013 (<http://cherchonslapaix.org>).

Dans un monde où nous sommes de plus en plus nombreux à nous inquiéter de la montée de la violence et où fleurissent les slogans, les approximations et les facilités de langage, beaucoup de nos concitoyens ne comprennent plus où ils en sont et ni où ils vont. Et ils ont peur.

La seule façon d'apaiser ces peurs et d'avancer ensemble est de prendre à cœur cette réalité et de permettre au plus grand nombre d'en prendre connaissance en l'expliquant. Ne pas expliquer en effet, c'est prendre le risque d'aller vers une forme d'obscurantisme qui conduit au repli sur soi et au mépris des autres, voire à la haine.

Dans ce contexte, il va de soi que les bonnes volontés ne suffisent plus. Il faut aider à comprendre. Il faut offrir au plus grand nombre la possibilité d'apprendre à déchiffrer et, peu à peu, lire notre monde dans sa complexité et ses mutations. Ce qui nécessite une pédagogie adaptée qui se veut et se fait proche des citoyens. Pour ce faire, notre association « Chrétiens de la Méditerranée » a fait appel aux meilleurs spécialistes de l'enseignement et de la transmission du fait religieux dans le cadre de la laïcité.

A cet effet, nous projetons d'ouvrir à tous les citoyens un espace de connaissance, de dialogue et d'interactivité accessible à tous les citoyens, qu'ils soient membres d'associations, culturelles, politiques ou religieuses ou bien décideurs privés et publics, élus locaux, étudiants, salariés, syndicalistes, éducateurs, parents, journalistes, entrepreneurs, fonctionnaires etc... Cet espace prendra la forme d'un site original par sa spécificité géographique et culturelle visant à découvrir les peuples et les pays d'une région-clé de l'histoire et de l'actualité de notre monde : la vaste zone euro-méditerranéenne tricontinentale.

Le site « Cultures et Religions » permettra à tous les citoyens qui le souhaitent de mieux s'orienter parmi les cultures et les faits religieux euro-méditerranéens et de mieux y percevoir les risques et les sources d'espoir pour la construction d'un nouveau vivre-ensemble.

Compte-tenu de tous ces éléments, notre objectif, on l'aura compris est de mettre à la disposition du plus grand nombre les clés qui ouvrent sur un monde en plein bouleversement. Car le temps presse. Nous ne pouvons plus tout attendre des Etats. Notre démarche se veut une initiative citoyenne au service de la société civile et du vivre-ensemble dans la diversité, la liberté et la fraternité.

« Cultures et Religions » bénéficie d'ores et déjà du soutien des meilleurs connaisseurs du Fait Religieux national et international, de Mr le Professeur Delumeau à Mrs René Nouailhat, Gérard Gobry, Joseph Maïla, Jean-Paul Willlaime, Jacques Huntzinger, Régis Debray, Gilles du Retail.

Jean-Claude Petit et Patrick Gérault
co-fondateurs de Chrétiens de la Méditerranée

notes



Conseil œcuménique des Eglises

